



15 décembre 2018
Repas de nos Aînés

4

Le grand
débat

5

Travaux

7

Fête 2019

13-16

Zoom sur...
Pierre Nony

17-19

Ecolo... Coteaux

Sommaire

Vie municipale

Le Grand Débat National	4
Quand lecture rime avec économie collaborative...	4
Repas des Aînés	4
Entretiens et travaux	5
ALAE École des coteaux	6

Dans mon village

La fête du village 2019	7
Association Sportive Pierre Fabre	8
Acselva	9
L'association de parents d'élèves AVEC	9
Association les 4 vents	10
Yoga	10
Ateliers bimensuels de méditation	11
Soirée raclette et karaoké	11
Soirée Vins fromages	12

Zoom sur

Pierre Nony	13 à 16
-------------	---------

Tribune Libre

Ecolo... coteaux	17 à 19
Retour sur les vieux Liens	20 à 23

Agenda des manifestations

Vendredi 1^{er} mars à 20h : Le Grand Débat

Jeudi 7 mars à 21h : Cinéma

Samedi 9 mars : Stage Qi-Gong

Dimanche 10 mars à 10h : Méditation

Jeudi 14 mars à 21h au centre culturel de Vigoulet : Conférence les 4 vents

Samedi 9 mars : Stage Qi-Gong

Dimanche 10 mars à 9h : Randonnée

Mardi 19 mars à 20h30 : Conseil municipal (Budget)

Dimanche 31 mars à 10h : Méditation

Jeudi 4 avril à 21h : Cinéma

Samedi 7 avril : Stage Qi-Gong

Jeudi 11 avril à Vieille-Toulouse à 21h : Conférence les 4 vents

Samedi 13 avril : Stage Qi-Gong

Dimanche 14 avril à 9h : Randonnée

Dimanche 14 avril à 10h : Méditation

Dimanche 28 avril à 10h : Méditation

Jeudi 2 mai à 21h : Cinéma

Samedi 11 mai : Stage Qi-Gong

Jeudi 16 mai à Pechbusque à 21h : Conférence les 4 vents

Les horaires d'ouverture du secrétariat de la mairie sont les suivants :

- Lundi : 9h à 12h
- Mardi : 9h à 12h
- Mercredi : 8h à 12h et 14h à 19h
- Jeudi : 9h à 12h
- Vendredi : 8h à 12h

Contact mairie

Tél. : 05 61 75 60 19 | Fax : 05 62 19 11 87

www.mairie-vigoulet-auzil.fr | e-mail : mairie.vigoulet-auzil@wanadoo.fr



Vigoulétains, Vigoulétaines,
mes chers concitoyens,

N

ayant pu être présent lors de la traditionnelle cérémonie des vœux, j'emprunte pour cet édito à mon collègue Xavier de Boissezon, la plupart des termes du discours qu'il prononça à cette occasion, pour résumer notre bilan et évoquer les perspectives.



- Adoption du PLU en mai : aboutissement de 4 années de travail, de dialogue et de concertation.
- La fin des travaux de sécurisation routière prévue sur ce mandat avec la deuxième tranche de trottoirs sur l'Avenue des Pyrénées, qui complète ceux de l'Avenue du Lac. La boucle du village est désormais réalisée, elle répond aux critères de sécurité et d'esthétique que nous nous étions fixés.
- Les travaux de la STEP de Menrhume seront bientôt réalisés, l'inauguration approche !
- 2018, ouverture d'une 4^e classe, 101 enfants accueillis à l'école des Coteaux, dans des locaux rénovés, favorisant les économies d'énergie.

Sauver une école au cours d'un mandat d'élus, ça compte mais avec la manière c'est un vrai bonheur partagé avec l'équipe enseignante, les parents, l'ALAE, les communes voisines Rebigue et Mervilla, avec une valeur ajoutée de convivialité.

Dynamisation du village en 2018

- Une fête très réussie, un comité des fêtes dynamique, avec 230 convives au dîner oriental du samedi soir, (pour un village de 950 habitants),
- 200 coureurs au Biscoteaux Trail du dimanche matin dont les maires de Mervilla et de Vigoulet-Auzil !
- l'ACSELVA et toutes les associations déjà existantes qui ont parfois débuté de nouvelles activités comme le Fit Tennis,
- de nouvelles associations : Capoeira, Méditation, AVEC,
- Le marchand de fruits et légumes le samedi matin et le pizzaiolo, le mardi et le jeudi soir,
- comment ne pas citer l'inauguration du cheval Persik qui trône maintenant sur le parvis de l'église dans une cabrade face aux Pyrénées,
- plusieurs concerts dans notre église,
- une équipe Ciné-Coteaux nous gratifiant d'une séduisante programmation,
- Vigoulet-Auzil, site incontournable du Pentathlon moderne, a accueilli en 2018, le trophée Christophe RUER avec l'équipe de France au complet, et le Président de la Fédération internationale olympique.

Les projets 2019

- Date à retenir : week-end du 14 au 16 juin pour une fête sur le thème « Back to 70's » : ressortez vos jeans pattes d'eph' et vos chemises au col deltaplane s'il vous plaît... Le Trail vise cette année 400 coureurs avec en plus des 9 et 21 km, un parcours de marche nordique et un Trail pour les enfants.
- D'autres projets sont bien sûr plus structurants et plus longs à réaliser : la rénovation du Centre culturel est inscrite au contrat de territoire avec le Conseil Départemental pour son financement. 2019, nous engageons la réflexion sur le projet architectural et son financement. Il me semble fondamental que ce projet soit culturel et écologique avec un bâtiment à énergie positive, ce qui sera un défi que nous allons essayer de relever !

D'autres projets utiles comme le panneau lumineux d'information ou des projets privés, tels que Faloure, le Tournebride, que nous essayons d'infléchir dans le sens du bien vivre à Vigoulet-Auzil, et surtout la préservation du restaurant historique et unique commerce sur notre village.

Ce bilan, ces projets, nous les devons à des Vigoulétains, motivés au sein des associations, à une équipe d'employés et à des conseillers municipaux au service de la commune et des habitants sans ménager leur peine et leurs heures en plus de leur vie professionnelle et familiale. Soyez en tous remerciés.

Jacques Ségéric, Maire de Vigoulet-Auzil

Le Grand Débat National

Notre commune a ouvert un cahier de propositions qui est toujours à la disposition des Vigoulétains, jusqu'à mi-mars.

Une réunion d'initiative locale aura lieu au Centre Culturel de Vigoulet-Auzil le 1^{er} mars 2019 à 20h.

Cette réunion est organisée en concours avec d'autres communes des Coteaux.

Vous trouverez tous les renseignements relatifs à cette réunion d'initiative locale sur le site www.granddebat.fr



Quand lecture rime avec économie collaborative...

Suite à la collecte de près de 450 livres, organisée au mois de novembre en partenariat avec le Sicoval et Recyc'livre, dans le cadre de la semaine européenne de réduction des déchets, la commune installe une boîte aux livres, avenue du Souleilha, près de la statue de Persik.

Cette boîte aux livres vient compléter l'offre des services de la médiathèque. Fondée sur le principe de l'échange et de l'autogestion, une boîte aux livres est une petite bibliothèque de rue où chacun peut déposer et emprunter un livre gratuitement, conserver celui emprunté ou le reposer une fois lu, l'usage est libre.

Le principe est simple : à l'intérieur d'une boîte conçue dans notre atelier municipal à partir des matériaux de récupération, deux étagères permettent d'accueillir vos livres à l'abri des intempéries.

Tous les livres sont les bienvenus : romans, bandes dessinées, recueil de poésies, livres pratiques, etc. pourvu qu'ils soient en bon état et ne soient pas réservés à un public averti, la boîte aux livres s'adresse aux adultes et aux enfants.

Pas sûr d'y trouver le dernier roman en date, mais on peut y trouver certainement quelques découvertes... Alors allez-y déposer votre roman coup de cœur ou y piocher le livre qui vous surprendra !

Deborah Sicard, DGS

Repas annuel des Aînés

Nouveau restaurant, autre cuisine pour nos Aînés !

C'est le samedi 15 décembre 2018 que de nombreux Aînés Vigoulétains se sont retrouvés dans la belle salle Lounge du restaurant l'Enclos à Donneville pour le traditionnel repas annuel.

Un sympathique et bon repas « terre - mer », précédé d'un apéritif, fut proposé et couronné

d'un excellent gâteau « dédié » à l'initiative du restaurateur. Ce moment d'échange et de partage, convivial et amical, en présence de Monsieur le Maire et de nombreux élus, sera naturellement renouvelé l'année prochaine par l'équipe du Lien Social.

Catherine Bayot pour l'équipe du Lien Social

Entretiens et Travaux



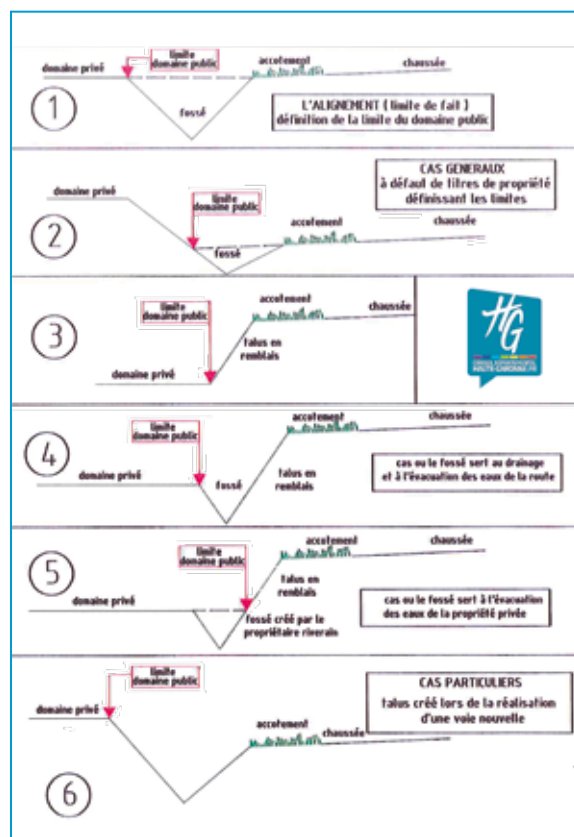
Les travaux pour sécuriser les hauts de l'avenue des Pyrénées, de l'avenue des Crêtes et la réalisation de trottoirs, sont achevés depuis fin décembre 2018.

Nous tenons à féliciter les responsables travaux du Sicoval et l'entreprise Mallet qui ont réalisé un travail remarquable. Dès que le temps deviendra plus clément, nous pourrons réaliser les bandes réfléchissantes afin que l'ensemble de l'ouvrage soit achevé.

Pour les nouveaux trottoirs, nous avons choisi un revêtement qui devrait faciliter leur entretien. Le choix fait de zéro phyto, nous incite à trouver des matériaux différents pour la fabrication des trottoirs afin de limiter la pousse de mauvaises herbes.

Afin d'améliorer la sécurité dans le village en abaissant la vitesse, nous allons progressivement installer des ralentisseurs aux différentes entrées du village.

Lors de la réalisation des travaux sur les trottoirs, les riverains nous ont fait part de leur souhait de connaître les limites de propriété entre le domaine privé et le domaine public. Le Conseil Départemental nous a communiqué un document précisant ces limites (*document ci-contre*) et par conséquent les travaux d'entretien des talus, haies en bordure de route incombant au propriétaire du terrain en limite. Depuis plusieurs années, une grande majorité de Vigoulétains entretiennent leurs haies (en majorité des prunus) ou leurs talus ce qui fait que notre commune a su garder un aspect soigné et agréable. Nous sommes persuadés que progressivement, tous les Vigoulétains sauront



œuvrer pour que l'ensemble de leurs haies et de leurs talus devant chaque propriété soit entretenu avec soins.

La destruction de déchets verts demeure un souci surtout lorsqu'ils sont importants, et les brûler est maintenant interdit. Les solutions actuelles sont soit la déchetterie, soit faire appel au Sicoval afin que les déchets verts soient broyés (ce qui produit un engrais parfait pour les plantations). Il existe également des solutions privées (broyage, benne,...).

Gérard Bomstain,
Conseiller en charge de l'entretien,
des travaux et des Agents



ALAE École des coteaux

Atelier plâtre



Cléo : C'est une bonne occupation mais dommage que nos objets se sont cassés.

Eden : J'ai adoré manipuler l'argile et créer des objets.

Alaïs : j'ai aimé l'activité malgré que ce soit salissant !

Octave et Kelvin : Nous avons aimé car nous avons pas d'obligation ni consigne, on a pu faire les objets que nous voulions.

Atelier cuisine



Alaïs : Pas facile de couper des pommes ! c'était marrant en plus il restait des pépins !

Marie : Rose nous a fait rire car elle s'est trompée de plaque et la compote ne cuisait pas.

Lilie : J'ai apprécié le moment de préparation même si c'est embêtant de peler les pommes.

Chloé : On a beaucoup rigolé avec les filles, on a pu goûter la compote avant tout le monde !

Atelier création



Nos petits rugbymen !

Gabin C : C'est trop bien, mais le ballon n'est pas rond !





La fête du village 2019 : retour en seventies

Les 14, 15 et 16 juin, Vigoulet-Auzil retourne vers le passé, option fleurs orange et pattes d'éléphant ! Ce sont les années 70 qui seront à l'honneur pendant trois jours. Tenues d'époque, tenues délire, photos anciennes et danses adéquates sont les bienvenues !



La fête démarre fort dès le vendredi soir, avec le spectacle des enfants de l'école du village, suivis de près par l'orchestre De Michel, un groupe époustouflant de 9 musiciens qui sait faire danser toutes les générations. Le feu d'artifice servira d'entracte pour cette folle soirée.

Samedi, les clubs sportifs de foot et de tennis en profitent pour organiser leurs tournois devant les spectateurs. Il se murmure que le fitennis proposera une démonstration avec des raquettes d'époque, sur des musiques de Genesis ! Et le tournoi de foot est ouvert aux amateurs... Ce club qui rassemble plusieurs villages des coteaux propose d'ailleurs buvette, saucisses et frites le midi. L'après-midi, les voitures remarquables reviendront se faire admirer, et vous emmener gratuitement faire un tour sur les hauteurs et vers Vieille-Toulouse puisque, cette année, notre fête tombe en même temps que la leur. Des combis Volkswagen devraient être de la partie. Le club hip-pique, le pentathlon, le poney club viendront sans doute égayer la fête, avant l'apéro du village, et la soirée aux couleurs des années 70, avec le groupe local des Mooks qui nous avait séduit l'an passé, et d'autres surprises. Dimanche, retour en force du Biscoteaux Trail,

puisque les vaillants organisateurs espèrent doubler la mise avec 400 coureurs ! Nouveautés cette année : la marche nordique est invitée, et un trail des enfants sera proposé. Un grand repas (sur inscription) réunira les coureurs et ceux qui les encouragent, autour d'une fanfare. L'après-midi, le succès de la pétanque l'oblige à revenir (sans la pluie), et les danseurs d'Arabesque émerveilleront les spectateurs.

Si la trame du programme est là, toutes les bonnes idées sont les bienvenues pour agrémenter la fête. Vous souhaitez proposer un atelier de maquillage ? Vous avez des vêtements de l'époque plein vos placards et aimeriez les voir portés (et rendus) ? Vous êtes prêts à fabriquer des guirlandes florales pour habiller la halle ? Vous aimeriez montrer comment fabriquer un nichoir ? Vous avez des ruches et pourriez nous en parler ? Vous aimez raconter des histoires au clair de lune ? La fête du village est la nôtre, que chaque habitant se sente invité à y mettre son grain de sel !

**Fête du village, années 70 :
les 14, 15 et 16 juin 2019**

**Le Comité des fêtes
Contact : comfetes.va@gmail.com**



Pour la première édition du BisCoteaux Trail 2018 organisée à Vigoulet-Auzil pendant la fête de notre village, l'Association Sportive Pierre Fabre de Toulouse avait choisi de soutenir la Fondation Pierre Fabre dans son travail de lutte contre la drépanocytose en Afrique.

Ainsi une partie des bénéfices récoltés a été remise au siège de la Fondation à Lavaré le 27 septembre dernier.

Ces fonds permettront de médicaliser un enfant malien malade pendant 1 an.



Béatrice GARETTE (Directrice de la Fondation Pierre Fabre) - Emmanuel QUESTEL (Président de l'ASPF Toulouse) - Stéphane CHAPPERT (Trésorier-adjoint de l'ASPF Toulouse - Comité d'organisation du BisCoteaux Trail) - Jean-Paul CAUBERE (Responsable scientifique de la Fondation Pierre Fabre) - Pierre CONTRERAS (Comité d'organisation du BisCoteaux Trail) - Arnaud DEGOUY (Bénévole pour présenter la Fondation Pierre Fabre pendant le BisCoteaux Trail) - Véronique TEYSSIE (Responsable Programmes de la Fondation Pierre Fabre)

La deuxième édition est déjà programmée



Pour l'association sportive Pierre Fabre, Stéphane Chappert

Une bonne après-midi !



L'atelier lyrique Casta diVA a le plaisir de vous inviter le dimanche 12 mai après-midi au Centre Culturel de Vigoulet-Auzil pour une nouvelle représentation.

Sous la houlette d'Elisabeth Meyrieux qui assure la direction musicale et la mise en scène, l'atelier lyrique s'est fait une spécialité des opéras-bouffes de Jacques Offenbach. Il n'est plus besoin de présenter Offenbach, violoncelliste virtuose mais fantaisiste qui a mis son talent au service de l'opérette puis de l'opéra bouffe pendant le second Empire et a laissé une œuvre connue mondialement, toujours reprise. Il y a deux ans, l'atelier lyrique a joué et chanté *La vie Parisienne*, succès mondial, décliné au gré de la créativité des metteurs en scène, qui a réjoui un centre culturel comble.

Cette année le choix s'est porté sur **Orphée aux Enfers**. Cette œuvre est importante dans la vie d'Offenbach, présentée pour la première fois en octobre 1858 au théâtre des Bouffes parisiens, théâtre qui venait d'être ouvert par lui-même, c'est son premier opéra-bouffe à grand spectacle. Le succès a été immédiat puis confirmé, faisant l'objet de plus de mille représentations de son vivant.



Le livret s'inspire de la mythologie latine. Les noms des dieux sont respectés mais leur histoire est prétexte à des situations les plus cocasses. La musique d'Offenbach dynamise toutes ces scènes dont un « galop infernal » devenu monument mondial.

Nous souhaitons aux chanteurs, aux acteurs, aux organisateurs et au public une très bonne après-midi.

Y. Le Mailloux



Un beau succès pour la vente de sapins bio

Pour la 2^e année, l'Association des Volontaires de l'École des Coteaux, a proposé une vente de sapins BIO venus de l'Ariège.

Après le succès rencontré l'an dernier, AVEC, l'équipe enseignante et l'ALAE de l'école des Coteaux se sont mobilisés pour organiser un petit marché de Noël autour de la vente de sapins bio. C'est un nouveau producteur, venu de l'Ariège et spécialisé dans les sapins bio (les sapins sont coupés de telle sorte, qu'ils peuvent repousser de manière naturelle), qui a été choisi comme fournisseur cette année. Vous pouviez choisir un sapin en pot ou coupé, un nordmann ou un épicéa mais également des bougies et du sirop de sapin. Suite à votre commande de sapin, vous pouviez le récupérer le vendredi 7 décembre sous

la halle de la mairie et profiter de la vente de vin chaud, crêpes, gaufres, sablés et autres gourmandises préparées par les enfants de l'école. Tous les bénéfices de cette opération serviront aux projets scolaires.

Sandrine, notre dynamique secrétaire de mairie, a organisé la décoration du magnifique sapin de la mairie avec les enfants qui le souhaitaient.

Un beau succès pour cette deuxième opération... rendez-vous l'année prochaine !

L'équipe d'AVEC :

Sophie, Erika, Olivier, Marie-Cécile, Sophie, Émilie, Marianna et Yasmine



Association des 4 Vents : un bilan à mi-parcours

L'Association des 4 Vents, organisatrice de conférences à l'intention des habitants des communes de Mervilla, Pechbusque, Vieille-Toulouse, Vigoulet-Auzil ainsi que des communes avoisinantes, est rendue à mi-mandat puisque 4 des 8 conférences de l'année ont été présentées.

Elles ont rencontré un vif succès, en particulier les 3 premières (Le génie de l'arbre ; Couleurs de jazz ; Nanotechnologies, prouesses et inquiétudes) dont les auditoires étaient très fournis ; la 4^e, qui s'adressait à un public plus averti, a également été qualifiée de très intéressante par les membres présents dont nombreux étaient des spécialistes du sujet (l'estampe).

La 2^e période commencera le jeudi 14 février par une conférence sur le mathématicien mais aussi magistrat et philologue Pierre de Fermat ; puis en mars (le 14 également) seront évoquées par un expert les origines de la guerre d'Espagne, tandis qu'au mois d'avril, nous entendrons parler du bouddhisme et des grands principes qui fondent cette philosophie. Enfin le 23 mai (attention, cette date a dû être changée) seront considérées les résistances aux

grands projets (routiers, fluviaux etc.) souvent perçus comme inutiles et imposés.

La saison se terminera par l'assemblée générale qui aura lieu début juin. Vos souhaits et propositions de conférences, associées à ceux de l'actuel Conseil d'Administration seront discutés et classés. Bien entendu, toute proposition est la bienvenue et peut être enregistrée dès à présent auprès de l'un de nous. D'autre part, le Conseil d'Administration connaîtra cette année un renouvellement partiel et toute offre de contribution sera la bienvenue.

Comptant vous voir nombreux dès le 14 février à la salle de la mairie de Pechbusque.

Contacts : Guy Chauveteau, Président,
(guy.chauveteau@laposte.net) ;
Jacques Périé, Secrétaire,
(jperie31@gmail.com)

Yoga



*Mon adversaire est mon maître
La beauté est ma vie
La conscience est mon guide
La difficulté est mon aiguillon
L'expérience est mon école
La forme est mon apparence
La joie est mon cantique
La lumière est ma réalisation
L'amour est ma loi
La nature est ma compagne
Mon voisin est mon frère
L'obstacle est ma leçon
L'ordre est mon expression
La douleur est mon signe*

*Comme un palais de neige
au milieu d'un désert,
Immense est la joie de la paix
mentale,
Aucun mot ne peut l'exprimer,
Elle ne connaît ni déclin
ni croissance,
Elle ne surgit pas,
Elle ne s'éteint pas,
Puisse notre pratique du yoga
nous permettre,
De connaître cette paix.*



Cours assurés par Jacqueline Van Haverbeke :
06 36 94 03 85 et 05 61 73 15 10
Mardi et Jeudi de 18h15 à 19h30

Cours assurés par Germaine Terral :
05 61 73 28 58 et 06 87 94 20 66
Lundi de 10h30 à 11h45 19h30

Des nouvelles des Ateliers bimensuels de méditation...

Voilà 4 mois que nous animons les ateliers de méditation au centre culturel un dimanche sur deux.

Dès le premier atelier, une vingtaine de personnes sont venues découvrir cette pratique. Aujourd'hui, nous comptons 33 personnes avec une moyenne de 18 à 20 participants par atelier.

Les retours sont très gratifiants car chacun, qu'il soit déjà pratiquant ou complètement néophyte, y trouve des bienfaits autant sur le plan corporel, qu'émotionnel, que spirituel. Nous explorons la conscience de soi à travers différentes pratiques qui passent toujours par se reconnecter à son corps, à ses sensations, observer ses pensées, ses émotions, sans s'y attacher pour les fluidifier, les transformer et ainsi trouver la clarté intérieure et la paix... et éveiller une conscience supérieure profonde de son être.

Plus qu'une technique, la méditation amène à une profonde transformation de son être.

Il s'agit d'être vraiment présent, de cultiver l'art d'être vigilant (sans effort) sur ce qui se passe à l'intérieur de soi et autour de soi, de cesser toute activité pour sentir qu'on existe tout simplement ! « Être plutôt que faire »... S'accepter tel que l'on est ; se libérer des attentes des autres ; de ses propres attentes construites souvent sur des conditionnements.

S'aimer et partager cet amour comme le dit un des grands maîtres spirituels indiens « Osho » : Les effets reconnus de la pratique de la méditation sont une sensibilité amplifiée, un sentiment d'appartenance au monde qui fait grandir un amour (du cœur, non mental) pour toute forme de vie...

Si vous vous sentez inspirés, venez nous rejoindre : ces ateliers sont gratuits et animés simplement par amour du partage.

« Si l'amour grandit naturellement, il vous rend méditatif ; Si la méditation s'approfondit naturellement, elle vous rend aimant. »

Fabienne et Florence

Horaires des Ateliers de 10h à 11h15 - aucune inscription n'est nécessaire, hormis pour les nouveaux venus en nous contactant.

Fabienne Vannucci-Moraly :
www.artetqigong.com - Tél. : 06 20 73 49 77
ou Florence Fargier
www.sophrologue-du-travail.fr

Planning des dimanches à venir : 10 mars, 31 mars, 14 avril, 28 avril, 19 mai, 9 juin, 23 juin.

Comité des fêtes

Raclette et karaoké, le duo gagnant

Comme une bande d'amis après un bon repas, la trentaine de convives à la soirée raclette, ce vendredi 8 février, a poussé la chansonnette quand a démarré le karaoké. Il faut dire que l'ambiance avait été lancée dès leur arrivée : si l'équipe du comité des fêtes avait revêtu bonnets, moufles et chaussures de ski, les convives ont placé la barre haute, avec une combi des années 80, un équipement au grand complet en la personne du Maire, ski sur l'épaule, un costume de skieur d'antan, de magnifiques pulls en laine, et certains courageux en pantalon de ski toute la





soirée, et elle fut longue ! Quelles que soient les tenues, le punch mit tout le monde sur la même longueur d'onde. La raclette réunit en deux grandes tablées les jeunes et les moins jeunes, les conversations allant bon train dans le centre culturel. Quand, soudain, le karaoké fut lancé. Non annoncé pour ne pas faire fuir les timides, il a remporté un franc succès, qui donne envie de recommencer. L'ouverture fut grandiose, avec un « Toulouse » bien sûr repris en chœur. Puis, de Michel Berger à Gilbert Montagné, des Trois cafés gourmands à Aznavour, chacun, en solo, en duo ou en groupe, a pu chanter ses airs préférés. Les ados ont maîtrisé les Démon de minuit, le plus jeune a pris d'assaut « Allumer le feu », et tout le monde a pu fredonner ce qui lui plaisait. Un immense merci à Olivier pour cette animation mémorable, et à chacun des convives pour sa bonne humeur, le coup de main final au rangement, et pour avoir osé sans se faire prier attraper le micro. À refaire !



Soirée Vins et fromages emmêlés

En quelques minutes, le centre culturel s'est embrasé. La soixantaine de convives chantait haut et fort Viva Espana ! Après des chants corses, plus calmes, et des chants basques bien connus des fêtes de Bayonne. Yvan Carrat à la guitare, accompagné d'une musicienne, a fait vibrer la salle tout au long de la soirée, ponctuant avec énergie les découvertes gustatives. C'était en effet une soirée vins et fromages qui avait attiré tous ces villageois ce vendredi 30 novembre. Cinq vins étaient présentés par Sophie Mur, œnologue de Lacroix-Falgarde, venue lors des deux précédentes soirées œnologie. Elle avait eu la bonne idée d'inviter un des vignerons pour présenter son travail et ses bouteilles. Certains, ce soir-là, ne sont pas repartis les mains vides... La particularité de cette nouvelle soirée œnologie organisée par le Comité des fêtes était d'avoir pour chaque



vin un accord de fromage. Et lesquels : ceux de chez Xavier. Au centre de la salle trônaient les tommes. L'œnologue, le vigneron et la fromagère détaillaient tour à tour les secrets de ce qu'ils nous présentaient. L'experte de chez Xavier a raconté avec passion les secrets et les saveurs de chacun des cinq fromages, balayant les clichés - non, le vin rouge n'est pas la couleur idéale pour la plupart des fromages - et les mauvaises habitudes - oui, manger les croûtes gâche le goût du fromage comme du vin. Les alliances vins-fromages en ont étonné plus d'un, comme ce roquefort-vin liquoreux qui remporta un franc succès. À chaque table, la conversation allait bon train, et le volume sonore montait au fur et à mesure que celui des bouteilles descendait. Il semblerait que la formule soit à refaire. C'est noté pour l'automne !



Le Comité des fêtes

« Voilà comment se passe une vie calme », ou le trépidant parcours de **Pierre Nony**, le chef de feu « L'Auberge du Tournebride »

En février 2019, Pierre Nony a fêté ses 90 ans. Celui qui fit briller l'auberge du Tournebride d'une étoile au guide Michelin n'a pas, et loin de là, passé sa vie à cuisiner.

« J'ai vendu l'auberge le matin, Michelin me donnait une deuxième étoile le soir »

En plein hiver, par -40 °C, à Treignac, en Corrèze, Pierre Nony pointe son nez. Ses parents, y tiennent un hôtel-restaurant. Quarante ans plus tard, déjà cuisinier, il reprend l'auberge du Tournebride, à Vigoulet-Auzil, pour la hisser au rang de restaurant étoilé.

« Le jour où Michelin m'a offert ma deuxième étoile, je leur ai annoncé que j'avais vendu le matin même ».

Pierre et sa femme, Gilberte, ont pris les commandes de l'auberge en faillite en 1969.

« Nous sommes arrivés en même temps que le Concorde, la Caravelle, le CNES. Ce sont eux qui ont fait Vigoulet. Monsieur Cougul vendait des terrains, les acheteurs devenaient tout de suite nos clients. C'était l'époque glorieuse de Toulouse. »



Pierre Nony et son épouse

« Ça marchait bien, mais on faisait des longues journées, de longues semaines de travail. Il fal-

lait être un couple bien uni. Moi, je salvais et je restais en cuisine, sinon j'étais cuit. Elle faisait la réception et les encaissements. J'avais une femme qui se souvenait des clients, qui savait quoi dire. Elle est morte curieusement. Elle a dit « je suis fatiguée », mais c'est une expression qui n'existe pas dans notre métier. On ne comptait pas nos heures, ni ma femme, ni moi, ni nos serveurs. On avait cinq employés en cuisine, et un balayeur. Je crois qu'on avait une journée de congé pour se reposer, pendant laquelle on allait voir nos fournisseurs. L'auberge avait un parking facile, c'était rare. On dressait 50 à 60 couverts. C'était plus tranquille le midi. Le soir, la grande cheminée marchait, les gens étaient bien, ils se sentaient comme chez eux. Ils réservaient la table où ils voulaient manger, un coin discret à l'écart ; il y avait une ambiance. Le personnel jouait le jeu. Tout était fait pour que ça traîne. Le feu de la cheminée ne s'arrêtait pas. On ne regardait pas les horaires et puis, vers 2 heures du matin, je les poussais dehors. On avait aussi deux chambres en sous-sol, fraîches l'été, chaudes l'hiver. »

« C'était une belle époque »

Dans ces années-là, les coteaux étaient un lieu où sortir, avec un parcours en trois étapes bien établies : le restaurant, le dancing, et parfois l'hôtel.

« Un hôtel aux mœurs libérées, avec une parfaite Dame. Ils venaient manger chez nous, puis ils allaient danser au Clap, qui est aujourd'hui le restaurant le Clapotis. Chez nous, c'étaient des soirées privées, des mariages somptueux,



des feux d'artifice sans autorisation, puisque les clients étaient les artificiers. On a eu un chef d'orchestre parmi nos clients, c'est comme ça qu'on a lancé l'idée des fêtes. L'aile du restaurant était destinée aux groupes et aux soirées dansantes.

J'avais des clients en or. C'était le début des grands commerces toulousains. Les célébrités du pays venaient aussi par ici, et ils ne regardaient pas les prix. Il y avait un potentiel d'argent frais qui tombait tous les mois. Vous voyez ces tableaux ? C'est un grand peintre qui me les a laissés « pour en faire quelque chose ». Parmi les clients, on a eu aussi le photographe d'Air France. Et on a reçu Chirac. Il a vu ce tableau, là, il a cru que c'était Irkoutsk, en Russie, mais c'était le plateau de Millevaches. Je lui ai préparé de la tête de veau de la région, elle était très bonne, les bouchers savaient la préparer. Quand les clients voulaient du caviar, je trouvais du caviar. Je faisais grossir des fournisseurs comme Bacquié, je les payais bien, et en échange, j'étais bien considéré. Il y avait aussi de bons fournisseurs au marché Victor Hugo. Xavier arrivait. Un jour, il m'a proposé de garder la maison, mais moi je ne mange pas de fromage. En Savoie, quand je devais faire de la fondue, j'achetais du Comté, du Beaufort, sans goûter et sans discuter le prix ! À l'auberge, les spécialités, c'étaient les poissons et les tournedos. J'ai aussi inventé de petites écuelles de soupe, un peu par hasard : je cherchais de la vaisselle et j'ai trouvé un fabricant de poterie vers Castanet, qui faisait des coupelles. J'en garnissais 18 et je les mettais sur une plaque au four. Ça veut dire que

18 clients mangeaient chaud en même temps. Des Saint-Jacques, de la sole, de la lotte, faits d'avance, une recette que j'avais mise au point au Mont Saint-Michel. Ça a eu du succès auprès des Michelin ! Quand vous avez une étoile, tous les ans, on vous appelle à Paris pour discuter des contrôles anonymes. Les grands chefs étoilés s'invitaient entre eux, se donnaient les recettes. Maintenant c'est fini. C'est bête, c'est un métier tellement dur que ça aidait. Pour les desserts, je faisais des choses simples qui ne traînaient pas, comme des soufflés à la liqueur de noix. C'était le début des glaces aussi, j'avais une turbine. »

Et puis, en 1992, le couple a décidé d'arrêter. « On a voulu vendre un lundi matin. Le mardi, c'était fait ».

La retraite - active - s'ouvrait pour cet homme qui, tout petit, enchaînait déjà les aventures rocambolesques.

« Un S.S. m'a offert un appareil photo, le maquis des tapisseries d'Aubusson »

Pierre Nony trône dans ce bureau aux murs couverts de tableaux, de photos, d'immenses tapisseries, de la prière du parachutiste comme de gravure sur bois corrézienne. Une bibliothèque recouvre le fond de la pièce. Parmi les ouvrages, des livres de cuisine, bien sûr, mais aussi des romans policiers et des ouvrages d'histoire sur la Résistance. Dans le salon, c'est un piano qui ouvre la voie de ses confidences.

« Pendant la guerre, l'hôtel de France de mes parents a été réquisitionné par les S.S. On avait ce piano. L'hôtel avait deux branches, dont l'une donnait sur le champ des Horts, où on pouvait partir sans être vu. On recevait les Allemands d'un côté, le maquis de l'autre. J'étais petit, je savais courir, j'allais dans le maquis et j'étais ami avec les Résistants. À 13 ans, je leur donnais des renseignements. Pour me remercier, les gars m'ont offert ces deux tapisseries d'Aubusson, prises dans un château. Et ce fusil, là, je l'ai trouvé sur un Allemand mort. J'avais aussi croisé à l'hôtel un allemand, Hans, qui jouait du piano ; moi aussi je jouais du piano mais la professeur ne me plaisait pas. Hans, je l'ai retrouvé un matin de 1946 en train de balayer la cour du lycée de Tulle quand j'ai passé mon bac.



Pierre Nony et son fusil

Plus tard, j'ai continué à sortir la nuit sur le plateau corrézien. À 15-16 ans, ça montait dur à vélo pour aller vers Eymoutiers, mais pour revenir ça descendait, c'était bien. Après, le grand patron m'a revendu son scooter mais c'était casse-gueule avec les pavés, les graviers, et surtout dans les virages. Je suis tombé deux-trois fois. Je montais sur le plateau parce que les filles étaient censées être plus belles en haut, vers Bugeat. Je n'avais pas peur de me promener la nuit, j'avais l'habitude. Je traversais d'immenses forêts où ils avaient tué des gens. J'ai connu une dame aussi, mais j'ai dû laisser tomber parce qu'elle voulait se marier, mais qu'elle était beaucoup plus vieille que moi et que je n'avais pas envie de m'embourgeoiser. Un soir, j'allais voir une fille et je suis tombé de vélo sur des centaines de crapauds. Ce n'est pas agréable ! J'ai appris qu'une fois par an, ils migrent pour se reproduire. Et je ne craignais pas les serpents. Je partais le soir avec deux ou trois couleuvres cachées dans mes vêtements. Une fois, au bal, l'une a sorti la tête et cela a effrayé ma cavalière. Sinon, je les distribuais. Voilà comment se passe une jeunesse tranquille... Ces bals-musettes, c'étaient des endroits formidables. Mon cousin, Jean Segurel, était un as de l'accordéon, une vedette nationale. Même s'il y avait quelques bagarres entre villages, c'était oublié la semaine suivante. Moi, comme j'avais des couleuvres, ils me fichaient la paix. À Vigoulet aussi, il y en avait, des couleuvres. J'en ai encore une d'un

mètre soixante, dans son bocal, en bas. ».

« En canoë, j'ai failli passer par-dessus le barrage »

Deux photos l'attestent : Pierre Nony a fait les championnats du monde de canoë.

« J'avais un canoë cassé qui traînait dans le garage de Corrèze. On me l'avait offert et j'ai su tout de suite m'en servir, même si j'ai failli me noyer deux fois ! Un jour, des Parisiens le voient et me demandent qui se sert du canoë. Ils m'expliquent qu'ils veulent organiser les premiers championnats du monde. On l'a fait en août 1959. Le vainqueur a été un Belge, Beaujean. Après, j'ai continué. Mon rêve était de descendre le Colorado, on y va, mais quand on arrive, il n'y pas d'équipe disponible pour nous accompagner. Sur ce, un gars arrive, je le reconnais : Beaujean. On est partis visiter Yellowstone avec lui, Gilberte et Jeanine. »



« Qui ose gagne »

Au mur, un insigne orné d'une panthère noire, et la prière du parachutiste, qui supplie de recevoir les difficultés, la peur, tout ce dont les autres ne veulent pas.



Emblème des paras

« J'ai eu le privilège d'être breveté parachutiste en 1947. On était très peu nombreux à sauter. Ça m'a fait connaître des gens curieux. Au

début, j'étais au bataillon des « paras ». Je suis parti à Mont-Louis, aux cuisines, 40 hectares, 40 paras, une pharmacienne. Mais j'avais envie de faire autre chose, j'avais d'autres talents, comme tirer au revolver. Ils ont voulu m'envoyer en Indochine, j'ai refusé. Ils ont voulu m'envoyer à Madagascar, j'étais embêté. Alors, je suis entré dans le bataillon d'élite, avec tous les commandants et les officiers qui en voulaient, ça m'a ouvert des portes.

J'ai été appelé à la DGSE, je suis tombé sur des vedettes ! C'est là qu'on a créé l'insigne de la panthère noire. Nos commandants sont devenus célèbres, comme Aussaresses. Tout le monde se tutoyait, il y avait une entente entre les militaires du même groupe. Plus tard, j'ai été rappelé à Collioure et j'ai tutoyé des officiers qui n'y étaient pas habitués, parce qu'ils avaient fait Saint-Cyr, vous comprenez ! À Collioure, c'était des baignades à poil et des sauts sur les châteaux : on avait repéré le terrain plat près d'un château, on a sauté, on s'est posés, on est allés voir le châtelain. Le gars avait peur qu'on lui fasse la peau, parce qu'il avait été collabo !

Moi, j'étais doué en explosif, en revolvers. Des années après, un gendarme veut m'arrêter pour trafic d'armes et, en sortant son revolver, la balle est partie entre ses jambes. Un autre jour, je croise des légionnaires, ils m'invitent à manger à Carcassonne, et je leur ai proposé de les entraîner au tir. Ça a duré quelques années. Quand je suis arrivé à Vigoulet, les gendarmes sont venus me voir : ils pensaient que j'allais monter un stand de tir ! Mais ça coûte cher...

Je suis parti en Indochine aussi, je comptais retrouver la famille qui avait fait fortune là-bas, mais quand je suis arrivé, ils avaient été tués. À Dien Bien Phu, dans un coin perdu en haut du Laos, j'ai retrouvé des gars que je connaissais. Le plus triste, ça a été l'Algérie, où j'ai été blessé. J'ai eu une chance phénoménale. J'étais chef. Un gars me dit qu'il y a une mine parce qu'il repère une boîte de conserve en plein milieu. J'ai rampé, mais j'ai glissé et arraché le détonateur. J'ai été envoyé à l'hôpital Begin, à Paris. J'étais en pyjama militaire ! Quand j'ai demandé à avoir des habits pour aller voir les « Parisiennes », ils ont refusé. J'ai réussi quand même, je suis sorti sur les Boulevards et je suis allé dire bonjour chez La Grande Maxéville, une brasserie tenue par des habitants de Treignac.

On avait 20 ans, on était prêts à faire tout ce qu'ils voulaient. Enfin, ça m'a permis de me promener... Et quand je me suis marié, j'ai décidé d'arrêter les frais. »

La tournée des restaurants

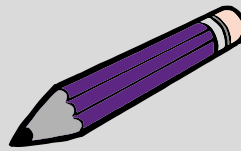
« Quand nous étions jeunes, il y avait du travail un peu partout. On en a profité pour se balader. Il n'y avait pas les lois de maintenant, on prenait sa paie dans sa poche et voilà. Après l'armée, un jour, je croise un Corrèzien qui me propose de travailler dans un grand restaurant corrézien à Paris, « Chez Prunier », tenu par M. Barnago, près de l'Étoile. Je m'appelais Philippe à l'époque. J'habitais à La Muette. Une femme, Jeanine, avait proposé de m'héberger. Jusqu'au jour où elle a suivi un nommé Louis à San Remo. Plus tard, avec ma femme, on est partis la rejoindre à Philadelphie. Elles se sont bien entendues, on a visité l'Amérique en voiture ensemble pendant trois mois. Vous voyez ce loup ? C'est une photo prise à Calgary, dans les Rocheuses. Après on est rentrés, parce que travailler aux États-Unis, c'est prestigieux mais mal payé. Et là, je croise un gars qui me propose un boulot au Mont Saint-Michel. C'était le début du tourisme là-bas, tout le monde avait du travail, il y avait des commerçants loufoques, on ne s'ennuyait jamais !

On a aussi travaillé en Haute-Savoie, à la frontière suisse, avec des clients dingues, des millionnaires. On a eu Brigitte Bardot par exemple. Je n'ai jamais parlé de prix avec eux. Une copine tenait une « maison » où les clients faisaient mettre des bouteilles à leur nom pour les boire pendant la soirée.

Ensuite, ma femme m'a proposé d'aller à Gail-lac, dans une maison de vigneron, un restaurant de luxe, avec une clientèle aisée. Et puis on m'a parlé d'un plan à côté de Toulouse : l'auberge du Tournebride. »

Libéré du restaurant, Pierre Nony continue à voyager et à fréquenter les terrains d'aviation. Celle qui partage désormais sa vie, « son associée », dit-il avec humour, il l'a rencontrée dans un aéroport : c'est elle qui pilotait l'avion. « Une vie calme », évidemment.

**Entretiens réalisés par Laurence Muguet
et Jean-Louis Champeaux**



Écolo coteaux !

La campagne, les animaux sauvages, les potagers, les baies sauvages : les coteaux donnent envie d'accord avec la nature ! Des gestes simples et des initiatives locales aident à la préserver.

En voici un éventail, qui sera complété sur le site de la mairie de Vigoulet-Auzil. N'hésitez pas à en faire passer si vous en connaissez !

Manger local ou bio

• Paniers de légumes bio et sociaux, avec Les Jardins du Volvestre

Entre 10 et 15 euros/semaine selon la taille du panier. Possibilité d'interrompre la livraison à tout moment, pour une ou plusieurs semaines. Livraison le mardi à Lacroix-Falgarde (Café ô pain) ou à Pechbusque (Association Mosaïque) ou Ramonville (L'esprit fermier).

■ Tél. : 05 61 90 71 87
■ www.cocagnehautegaronne.org

• Paniers de légumes gérés par un habitant de Clermont, Alexandre Belin

Panier à 15 euros, légumes, fruits à la carte. Commande avant jeudi, panier à récupérer vendredi 16h -19h à Seysses.

■ <https://macadam-gardens.fr>

• Fruits, œufs, jus, huiles, poisson, huîtres, vin, graines, céréales, pain et la liste s'allonge en permanence !

L'association Mosaïque de Pechbusque propose des produits de producteurs locaux, bio ou raisonnés, à la carte. Vous recevez un mail qui détaille les produits et la date de livraison, vous vous écrivez et vous payez en avance ou sur place, selon le producteur.

■ paniersbio.mosaique@gmail.com

• Marché bio de Pechbusque le samedi matin, 8h30-13h

• Marché local de Vigoulet-Auzil le samedi matin, 8h30-12h30



• Midi cueillette, à Portet-sur-Garonne

Pour aller cueillir légumes et fruits (+ panier de légumes le mercredi)

■ www.midicueillette.fr ou 05 61 76 91 81

- Rayon de graines bio et vrac au Carrefour City de Lacroix-Falgarde

- L'éthique verte, magasin bio, à Ramonville

- La Fermière, magasin bio, à Portet-sur-Garonne

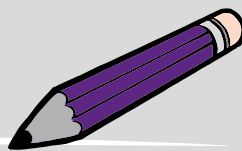
- L'esprit fermier, à Ramonville

■ www.esprit-fermier.fr

- Drive tout nu

La première boutique au monde en ligne de produits bio et locaux à Ramonville.

■ <https://ledrivetoutnu.com>



Ateliers de réparation et Zéro déchets

- **Des ateliers Zéro déchets voient le jour à Vigoulet-Auzil.**

Objectif : découvrir la démarche zéro déchets, apprendre des gestes simples, et créer des éponges en tissu, des produits pour lave-vaisselle et lave-linge, des cosmétiques, etc. selon les demandes des participants.

Infos : www.mairie-vigoulet-auzil.fr
et zerodechetvigoulet@gmail.com

- **L'association Caracole à Ramonville** propose des sessions de réparation d'objets par des bénévoles.

https://www.facebook.com/caracole.io et
06 82 23 59 77

- Le projet Répar'acteurs de la chambre des Métiers, qui recense les métiers de réparation d'objets.

www.reparateurs-occitanie.fr
Le relais au Sicoval est **Jérémy Gadek**
05 62 24 29 85.

- **La Rafistolerie à Castanet** peut proposer des ateliers autour du réemploi : tawashis ou éponges japonaises, mangeoires en tétrapack, etc.

Objectifs : collecter des objets inutilisés, leur donner une nouvelle vie, redistribuer ces objets auprès d'un public diversifié, sensibiliser à la réduction des déchets.

https://www.facebook.com/larafistolerie31
et cecile.didier@gmail.com

- **Association le 100^e singe, à Belberaud :** espace de co-working et micro-ferme. Propose aussi des ateliers d'agriculture et zéro déchets.

www.le100esinge.com - 06 17 13 65 98

Points de partage

- **Boîte aux livres à Vigoulet-Auzil** (en face l'Église) pour déposer ou échanger des livres gratuitement en complément de la Médiathèque.

- **Vêtements, chaussures, livres, ustensiles de cuisine et vaisselle, jouets et meubles d'occasion, chez Emmaüs, à Labarthe-sur-Lèze ou à Escalquens.**

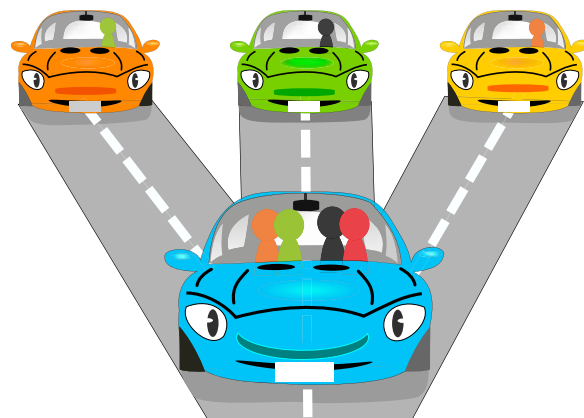
Labarthe : 05 61 08 18 18 ou
https://www.emmaus31.org/content/16-labarthe-sur-leze
Escalquens : **https://www.emmaus31.org/content/17-escalquens**

- **Les bibliothèques et DVDthèques de vos villages.**

Bouger autrement

- **Tisséo** propose un site de covoiturage très efficace. Vous renseignez vos lieux de départ et d'arrivée et vos créneaux horaires, et Tisséo fait apparaître sur la carte les personnes ayant des trajets similaires. Vous pouvez les contacter via Tisséo, sans donner en ligne vos coordonnées. Le covoiturage peut se faire au jour le jour, sans contrainte. Service gratuit.

https://covoiteo.info



- **Location de vélos électriques, visites guidée de Toulouse**, et excursions (St-Bertrand de Comminges, Lourdes) en vélos électriques, par l'entreprise clermontoise Velotrement.

<https://levelotrement.com> - 06 75 61 14 92

Côté jardins

- **Broyer ses végétaux au lieu de les brûler !**

Le Sicoval propose un service de broyage à domicile : 2 agents viennent pendant 2 h avec un broyeur professionnel manipulé exclusivement par eux. Les habitants peuvent mutualiser leurs déchets, il faut alors prévoir une plage horaire plus large. Par ailleurs, les agents pourront apporter des conseils sur les méthodes de paillage et d'utilisation du broyat obtenu.



<https://www.sicoval.fr/fr/mon-logement/dechets/reduire-vos-dechets/broyage-branches.html>

Infos : 05 62 24 02 02 ou relation.usagers@sicoval.fr

- **Association Arbre et paysages d'Autan à Ayguesvives** : information sur les haies champêtres, le BRF, le paillage et tout ce qui concerne le jardinage

<https://www.sicoval.fr/fr/mon-logement/dechets.html>

<https://www.sicoval.fr/fr/mon-logement/dechets/reduire-vos-dechets.html>

<https://www.sicoval.fr/fr/mon-logement/dechets/reduire-vos-dechets/broyage-branches.html> / 05 34 66 42 13

- **Le Sicoval** (sous réserve du nombre d'agents disponibles) peut proposer des interventions sur le compostage, le jardinage au naturel.
- **Le Sicoval** peut proposer un atelier autour

de la réduction des déchets (voire un atelier de fabrication selon les autres stands).

- **Faire son compost et sortir de sa poubelle noire les épluchures, le pain et les restes de repas (sans viande et sans fromage)**, soit en les apportant à la déchetterie de Ramonville, soit de manière individuelle, dans votre jardin, en demandant au Sicoval un composteur (5 tailles disponibles) de 20 à 45 euros, à aller chercher à Labège.

<https://www.sicoval.fr/fr/mon-logement/dechets/reduire-vos-dechets/compostage.html>

Option maison

- **Boutique de vêtements français et écologiques, à Roquettes** : Juste

www.larevolutiontextile.fr
ou 06 67 09 51 04

- **Pour des événements**, il est possible de demander des sacs ou des bacs de tri et d'ordures ménagères supplémentaires, ou le passage des enlèvements des déchets encombrants.

<https://www.mon servicedechets.com/fr/Sicoval/Particulier/Contactez-nous>
relation.usagers@sicoval.fr

- **Conseils en rénovation de maison, conseils sur les énergies, lié au Sicoval et à l'Ademe.**

<https://www.sicoval.fr/fr/mon-logement/renover.html> / 05 61 73 38 81

- **la carte qui recense des initiatives écolo et/ou solidaires** partout en France

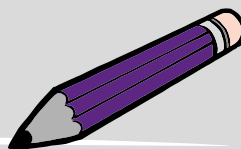


<https://presdecheznous.fr>

Laurence Muguet

Carnet noir

Nous apprenons avec tristesse la disparition subite de Frédéric ROUX, avec lequel la commune et plus particulièrement l'association Ciné-Coteaux, entretenait une relation amicale. Fred s'occupait de l'organisation et du fonctionnement du cinéma à Vigoulet-Auzil pour l'association Cinéfol31. Nous adressons à sa famille et à CinéFol31 les plus sincères condoléances de l'équipe municipale et de l'association Ciné-Coteaux.



Retour sur... les vieux Liens

TRIBUNE LIBRE

FAITES DU SPORT

Un nouveau sport est né : le principe consiste à se promener sur le territoire de la commune en conduisant une simple poussette habitée par un enfant. Il faut tout d'abord apprendre à rouler sur la route en se propulsant rapidement, avec son véhicule, dans l'herbe du bas-côté dès que deux véhicules se croisent à votre niveau. Attention en arrivant au coin de la départementale C.D. 35 et l'avenue des Crêtes : un trottoir cimenté existe bel et bien à VIGOULET-AUZIL Il mesure au moins six mètres de long et est incliné à 45 degrés, cependant en faisant un peu déséquilibre sur deux roues et en souhaitant que le passager soit bien attaché, l'obstacle sera vaincu.

Passons sur les divers chemins de terre ou sur les endroits recouverts de petits cailloux ronds où les roues viennent s'enliser sans rémission car nous arrivons à la limite des lotissements "du Parc" et "des Amazones". C'est le clou du parcours: une chicane style ranch laisse passer un individu normalement constitué à condition qu'il n'ait pas trop d'embonpoint, quant au véhicule, il reste coincé si on ne prend pas la précaution de le soulever à 1 m 50 de hauteur, avec son précieux chargement. Mais cet obstacle serait trop facile s'il ne fallait pas, durant toute l'opération, échapper aux canines du molosse qui défent activement son territoire voisin et qui tente d'attraper au passage un bout d'oreille ou de phalange. Comme on le voit, ce sport est vraiment un sport complet.

Mais c'est vrai, j'exagère, il existe des chemins bien carrossables où notre poussette avance sans risque. On peut y respirer, profiter de l'ombre des grands arbres, peu de voitures y circulent, dommage que quelques panneaux "chemin privé" viennent nous rappeler que nous n'avons rien à y faire.

Pour revenir à ce sport communal, peut-être allez vous dire que tout le monde ne dispose pas d'une poussette garnie pour le pratiquer. Rassurez-vous, ce n'est pas un sport d'élite car il existe des variantes et les obstacles restent valables que vous soyez en vélo, en patin à roulettes ou à cheval.

M. LAMBIN

P.S. - Il n'y a pas de spécialiste "Tribune libre". Il faudrait d'autres idées, d'autres expressions. Si vous avez quelque chose à dire et si "radio cancan" ne vous convient pas à vos stylos.

LE MANQUE ET LE TROP PLEIN -

Il n'y a pas si longtemps, Vigoulet était un "minuscule village", les routes étaient blanches, ombragées de platanes et de verts mûries. Le dynamisme expansionniste du Maire fit pousser des maisons nouvelles, différentes, petites et grandes, modernes ou traditionnelles.

Aujourd'hui, 800 âmes dorment à VIGOULET-AUZIL qui se vide de moitié le jour. Les routes y sont plus nombreuses, grises ou noires, striées de lignes blanches avec des camions, des voitures et des engins bizarres pétaradant sur les chemins et les pelouses. Les cheminées fument et les poteaux, les fils électriques dérangent notre ciel.

C'est le PROGRES, mais le progrès a toujours des effets pervers qui créent des déséquilibres, entraînant la coexistence du manque et du trop-plein. Nos trois rivières sont trop polluées, alors les poissons manquent !

C'est pourquoi le P.O.S. est une très importante affaire. Aucun de nous, Vigouletain ou Auzillois, ne peut, ni ne doit y être indifférent. Le P.O.S. est un piège à possibles erreurs, toutes les mises en place ne progressent pas à la même vitesse, entraînant des distorsions et, répétons le, des coexistences de manque et de trop-plein.

Trop de nouveaux habitants, trop vite, peuvent entraîner des manques sur beaucoup de points.

Alors, quelle pourrait-être notre réflexion collective ?

D'abord, SOYONS BIEN INFORMES, nous savons que c'est le désir vrai de notre Maire.

Ecoutons - le, lisons - le, aidons - le de nos pensées constructives; Allons aux réunions du Conseil Municipal.

SOYONS ECOLOGISTES, conservons des espaces verts, gardons les équilibres des bois et des haies, pensons aux enfants, aux oiseaux, aux amoureux aussi, bien sûr. Gardons-nous la joie des champs de blé, de maïs et de sorgho.

SOYONS ARTISTES, et ayons à l'esprit l'esthétique de notre village et la mise en valeur de notre style de vie communale.

SOYONS GESTIONNAIRES, Réfléchissons aux fins et aux moyens. Prévoyons les trop pleins et les manques, assez tôt pour qu'ils ne coexistent pas. Repérons les seuils d'alerte, les limites à ne pas franchir. Gérons quantitativement mais aussi si soyons gestionnaires de la qualité de notre vie.

SOYONS CONTESTATAIRES. Refusons les pressions de l'administration, si elles n'entrent pas dans nos conceptions. Acceptons l'intérêt général en citoyens responsables, après en avoir mesuré le bien fondé.

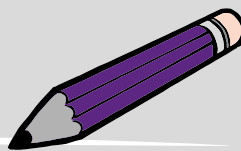
Peut-être ainsi, donnerons nous tous ensemble, assez de preuves, que la rencontre du manque et du trop-plein n'est pas inévitable.

R. MICOUD

Sujets importants - Sujets tabous à VIGOLET-AUZIL -

Le journal de la Commune doit son originalité au fait qu'il ne sera pas uniquement un "Bulletin Municipal" où le Maire et les Conseillers se distribueront des satisfecits et expliqueront froidement et administrativement les décisions prises par la municipalité. La présence de cette tribune libre ouverte à toutes les opinions devrait permettre de lancer un débat et pourquoi pas des polémiques sur les grands problèmes de gestion municipale. Pourquoi ne pas aborder ici au grand jour les sujets tabous ou épineux qui nous concernent tous.

Les constructions à venir sur la Commune. Ce problème revêt une importance pour chacun de nous dans la mesure où il régle la croissance de la commune donc les futurs équipements collectifs nécessaires, notre environnement, nos futures conditions de vie. Sur un tel problème, il serait nécessaire de s'assurer que les décisions sont toujours prises en fonction de l'intérêt collectif et il ne vient à l'idée de personne que des intérêts particuliers soient représentés ou défendus au sein des instances municipales. Cependant, pourquoi n'avons nous toujours pas d'informations précises sur le projet de plan d'occupation des sols. Serons nous tous mis devant le fait accompli, brutalement et sans appel ?



On pourrait soulever d'autres sujets ou développer des points plus précis et ce droit à l'expression sera exercé à l'avenir dans d'autres tribunes libres. Cependant, ce droit à l'expression n'est pas dissociable d'un droit à l'information que le Conseil Municipal a le devoir de nous garantir. Mais c'est à chacun de nous en tant que citoyen, qu'il appartient d'aller au devant des informations municipales. Les réunions du conseil sont publiques et nous concernent tous. Il y a des libertés qui s'usent quand on ne s'en sert pas ...L. C'est bien connu.

M. LAMBIN

" L'OEIL ECOUTE "

Ière Chronique : LES AMAZONES

Lorsqu'en venant de Ramonville, ou de Vieille-Toulouse ou de Castanet on arrive à la hauteur du panneau indiquant "VIGOLET-AUZIL", face à la grille blanche du château de Terrède, une première route à droite donne accès à un lotissement d'une dizaine de maisons. Elle porte le nom " d'Allée des Amazones ".

Une première question se pose: pourquoi les Amazones en cet endroit ? C'est probablement parcequ'on y a vu passer en lisière du village de belles écuyères du tout proche Club Hippique....

Une deuxième question se pose alors : Pourquoi donne t'on aux femmes montant à cheval le nom d'Amazones ? C'est que celles-ci, dans le souvenir des peuples, sont considérées comme d'exceptionnelles cavalière.

Mais profitons de cette occasion pour interroger l'histoire, pour confronter les légendes à leur sujet. Il va nous apparaître que les Amazones de jadis se sont posées des problèmes extrêmement contemporains :

- . Quel est le rôle de la femme dans la Société ?
- . Comment l'homme réagit-il aux revendications d'autonomie de la femme ?
- . De qui doit dépendre l'enfant ? du père ou de la mère ?
- . Quel type d'éducation donner aux garçons et aux filles ?

On ne peut ne pas accepter comme valables les solutions des Amazones. C'est clairement mon cas. Mais on peut être intéressé par l'audace, par la modernité de leur conception de vie.

La terrifiante légende de ces intrépides écuyères acceptant d'être mutilées dans leur féminité par désir de faciliter tous leurs gestes en liaison avec le maniement de leur arc tire probablement son origine du mot grec

a - mazon qui pourrait signifier " sans sein ". Certains récits racontent le courage, la résolution de celles qui n'hésitaient pas à se faire brûler ou dessécher le sein droit pour l'atrophier et rendre plus commode l'utilisation de leur arme. On ne parle pas, il faut le préciser, d'ablation du sein à la suite d'intervention chirurgicale, totalement inenvisageable dans l'antiquité.

Mais le plus intéressant en ce qui concerne les Amazones n'est pas lié à ce problème de leur silhouette de femmes-guerrières (d'ailleurs, l'étymologie est incertaine et l'origine du mot est peut-être arménienne avec la signification de "femme de la lune") mais à celui de leur façon d'envisager le rôle des femmes dans la Société.

... / ...

Les Amazones constituaient une tribu de femmes seules, refusant le mariage et n'hésitant pas à intervenir dans des combats les opposant aux guerriers de leur époque. Pour elles, pas d'autre filiation que par la mère. Les tâches de gouvernement et de guerre étaient revendiquées par elles. Les tâches domestiques étaient laissées aux hommes. Certains textes prétendent qu'elles brisaient les bras et les jambes de leurs enfants mâles pour les rendre inaptes aux expéditions et à la guerre. Elles seules partaient au loin, montées sur leurs chevaux, cavalières emplies d'armes armées d'arcs en bronze, de boucliers courts en forme de demi-lune, portant des vêtements et descasques faits en peaux de bêtes sauvages.

Chaque printemps, à date fixe, elles allaient à la rencontre des hommes d'une tribu voisine, les Gargarensiens, et pendant deux mois s'unissaient à eux à la faveur des nuits, après avoir célébré des sacrifices au sommet des montagnes. Quand une amazone était enceinte elle retournait dans sa tribu. Si elle mettait au monde une fille, celle-ci était gardée et élevée pour devenir Amazone à son tour. Si elle mettait au monde un garçon, celui-ci était ou gardé pour les tâches domestiques ou renvoyé et distribué par tirage au sort dans les foyers GARGAREnsiens, ou l'impossibilité de déterminer le véritable père !

Dans cette tribu dirigée exclusivement par des reines, on a retenu le nom d'Hippolyte qui fut tuée par Héraclès, le fameux héros grec tenu à exécuter les fameux "12 travaux" imposés par le roi de Tyrinte. Héraclès, les Toulousains ont motif à le connaître, en raison de la fameuse sculpture de Bourdelle, placée au centre de la place portant son nom. Peut-être sont ils plus familiers du nom d'Hercule, l'homonyme latin d'Héraclès, comme en témoigne l'étonnante question d'un Toulousain demandant à des passants son chemin pour atteindre la place "des raclettes (sic)".

On a retenu surtout le nom de Penthésilée, qui se distingua au siège de Troie contre Achille. Celui-ci la redoutait, puisqu'elle l'avait obligé plusieurs fois à reculer, et l'admirait pour son élégance au combat. Il réussit à la tuer, l'ayant saisie par les chevaux et arrachée de sa selle. Bouleversé par la beauté de la morte il aurait demandé pour elle des funérailles honorables mais ses compagnons s'y seraient opposés en lui disant qu'il fallait "jeter cette guerrière aux chiens pour la punir d'avoir outrepassé le rôle des femmes".

Eternelle et double interrogation ?

La femme peut-elle tout faire, notamment ce qui a semblé souvent une fonction réservée aux hommes ?

L'homme doit-il réagir face à la prétention féminine de l'égaliser sur son propre terrain ?

Pensez-y lorsque vous passerez devant la stèle indiquant " l'Allée des Amazones " ?

E. HAMEL

2ème chronique : " LE TRAQUET PATRE "
(prochain numéro du Lien)

Retour en images



Repas des Aînés



Vœux aux personnels de mairie



Vœux aux habitants



Soirée raclette et karaoké



Concert à l'Église

